

les timbres ont acquis le diapason de l'âge mur, mais dans l'entrain des cantiques, dans l'attaque bien simultanée, dans ce rythme bien nuancé on sent passer un souffle de jeunesse qui nous fait frissonner et que n'aura plus la voix devenue plus mâle. Le pèlerinage devant rentrer aux Trois-Rivières pour midi n'a pas eu son Chemin de Croix, ce dernier exercice a fort bien été remplacé par ces chants dont j'ai parlé, et dont les mélodies, aux courbes élégantes, semblaient s'arrondir, se fermer et flotter au-dessus du diadème de la Vierge comme une couronne sonore.

9 Juin. — Pèlerinage des R. R. P. P. Franciscains de Québec.

Connaissez-vous le cantique du R. P. Ange Marie à Notre-Dame du Cap? Lorsque vous l'entendrez, chanté par les Tertiaires et les pèlerins qu'amènent ici les Pères Franciscains, vous y découvrirez comme le symbole de leur dévotion à la Sainte Vierge. Ce cantique est simple et tranquille. La musique, je n'en connais pas l'auteur, la musique ne se hâte point, ni ne s'attarde non plus : elle ne monte pas trop haut, pas plus qu'elle ne descend trop bas. Des notes, à peu près égales, cheminent sans heurt et sans secousse. Ainsi du pèlerinage du 9 Juin.

Arrivé à la gare, plus tôt qu'on ne s'y attendait, le groupe de nos visiteurs s'organise lentement, se met à prier aussitôt d'une manière qu'on pourrait dire spontanée, et sans heurts, sans secousses, gravement, modestement, les enfants de St. François se dirigent vers le Sanctuaire de Notre Dame du Très Saint Rosaire. Nous n'avions pas encore revu le costume du Tiers-Ordre. Il apparaît aujourd'hui au Cap, toujours dans la même modestie et la même simplicité. La piété de ces pèlerins est en harmonie avec l'habit qu'ils portent. Le vêtement qui couvre notre corps est, plus qu'on ne le dit, le symbole des sentiments de notre âme. Aussi, si, selon Louis Veuillot, rien n'est comparable aux grand'messes des moines " sans tapage de chaises, sans piétinement de curieux, sans froufrou de robes élégantes... sans la belle voix du chantre expressif," j'ai bien raison de dire que le pèlerinage d'aujourd'hui fut, par sa piété, en harmonie avec l'austère vêtement du Tiers-Ordre. On n'entendit ni " le froufrou des robes élégantes, ni le piétinement des curieux, ni